

**Zeitschrift:** Bulletin romand d'entomologie  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève  
**Band:** 18 (2000)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** Posters

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Société entomologique de Genève, 1905 - 2000**  
**95 ans, des hauts et des bas**

par Jean WÜEST, Muséum d'histoire naturelle, Case postale 6434,  
CH - 1211 Genève 6

Les précurseurs

Dès l'âge d'or de la science genevoise, vers le milieu du XVIIIe siècle, de grandes figures locales se sont intéressées aux Insectes, à la suite de la lecture des oeuvres de Réaumur. Il n'est que de citer Charles Bonnet (1720-1793), dont la postérité a retenu le nom pour les preuves qu'il a fournies de la parthénogenèse du puceron (Buscaglia et al., 1994); Abraham Trembley (1710-1784), célèbre pour ses travaux sur la régénération de l'Hydre, mais qui a aussi expérimenté sur les pucerons (Lenhoff & Tardent, 1985); François Huber (1750-1831), qui, aveugle, a fait, par les yeux de son domestique, des découvertes étonnantes sur la biologie des Abeilles (Trembley, 1987); Louis Jurine (1749-1819), professeur de Zoologie à l'Académie, qui a développé la systématique des Hyménoptères et redécrit les Strepsiptères (Wüest, 1997; Sigrist et al., 1999). Devant cet engouement pour la nature, en 1790 se fonde la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Sigrist, 1990), qui va promouvoir et publier la science genevoise.

Le XIXe siècle voit foisonner de grandes figures dans tous les domaines de la science, en particulier en entomologie. Mais la création de l'Université ne permettra pas que l'entomologie y soit intégrée: elle se cantonnera désormais au Musée d'histoire naturelle et dans des cercles privés. Citons François-Jules Pictet (1809-1872), professeur de zoologie puis de paléontologie, qui s'occupa des insectes aquatiques; Henri de Saussure (1829-1904), qui fut entomologiste à titre privé et décrivit de nombreux insectes, du Mexique et de Madagascar; Frédéric

Chevrier, qui répertoria les Chrysidés du bassin lémanique (1801-1882); Henri Tournier (1834-1904), qui décrivit de nombreuses espèces et publia un périodique, l'Entomologiste genevois (1889) (Wüest, 1983). Plusieurs sociétés voient le jour, dont la Société helvétique des Sciences naturelles, fondée à Genève en 1815, la Société entomologique suisse, fondée en 1858 et une éphémère Société entomologique de Genève, dont l'existence a pu être vérifiée vers les années 1885.

Il est curieux de constater que les entomologistes cités, ainsi que d'autres (Wüest, 1983), ont publié dans divers ordres d'insectes, mais aucun sur les Lépidoptères. Pourtant, les entomologistes qui se rencontrent dans les premières années du XXe siècle éprouvent le besoin de fonder une Société s'occupant exclusivement de papillons.

#### Fondation de la Société lépidoptérologique de Genève

A la suite de divers contacts entre des professeurs de collèges, des amateurs et le libraire Jullien, qui déjà vendait cadres et insectes depuis quelques années, le 12 janvier 1905 a lieu la séance de fondation de la Société lépidoptérologique de Genève (SLDG, la Lépi pour ses intimes!). Le comité comprenait le président Arnold Pictet, banquier qui allait étudier la biologie et devenir privat-docent à l'Université; le vice-président et trésorier Percy Muschamp, professeur de collège et le libraire John Jullien, secrétaire et bibliothécaire et qui deviendra rapidement rédacteur et éditeur du Bulletin. Les membres fondateurs étaient Charles Blachier, professeur de collège, Ferdinand Held, directeur du Conservatoire de musique, Etienne Mazel, régisseur (qui se trouvait déjà dans la Société entomologique de Genève 20 ans auparavant), Arnold Pictet, E. Poulin, banquiers, Jaques-Louis Reverdin, professeur de chirurgie et Henri Romieux, ancien Conseiller d'Etat. En tout, cette nouvelle société réunissait 27 membres. Elle opta pour des séances mensuelles, qui eurent lieu (sauf en juillet et août) sans interruption jusqu'à aujourd'hui.

Ses buts étaient l'étude des Lépidoptères, de la faune locale, et la publication d'un Bulletin pour présenter les résultats des recherches de ses membres. Malgré le très faible effectif de la SLDG, ses membres eurent à coeur de faire paraître un Bulletin luxueux: le premier

numéro, daté de décembre 1905, contenait en effet une planche photographique en quadrichromie! Mais cette technique n'était pas encore totalement au point et dès 1906, la SLDG opta pour des planches gravées et aquarellées à la main, oeuvre de Jules Culot et de ses filles!



Excursion au Salève, en 1905

Au gré des premières années, les activités de la SLDG se diversifient. En 1906 elle compte 34 membres, et se permet de nommer 4 membres d'honneur, Mlle von Linden de Bonn, Charles Oberthür, imprimeur de Rennes, Standfuss, professeur de Zürich et Tutt, entomologiste de Londres.

1907 voit la création d'un groupe des jeunes, qui édite avec des stencils un petit bulletin, "Album". Cette année se distingue aussi par l'organisation de la première course de 10 jours de la SLDG. Regroupant 6 personnes, elle les conduit, de Brigue, au Simplon, à

Gondo et dans le Laquintal (célèbre pour ses *Erebia christi*), presque totalement à pied! Un arrêt à Martigny permet la capture de la première *Saga pedo* de Suisse (Wüest, 1996).

Ces courses de 10 jours furent organisées presque jusqu'à la première guerre mondiale: à Loèche en Valais en 1908, à Pralognan en 1909, à Fusio au Tessin en 1910, à Digne en 1911 et à Tramelan dans le Jura suisse en 1912.

Mais l'édition du Bulletin, dont le volume et le nombre de planches en couleurs augmentait, coûtait fort cher. La SLDG se décida d'organiser de grandes expositions sur les papillons, qui eurent un grand retentissement et lui permirent de renflouer ses caisses. La première eut lieu en 1908.

Un des buts de la SLDG était l'étude de la faune locale. Un catalogue des Lépidoptères du Canton de Genève était en projet. Seul le premier fascicule, traitant les Rhopalocères, parut en 1914.

Décidément très à la page, le Bulletin de la SLDG publie en 1909 une planche de photos prises au microscope par John Jullien, qui avait procédé lui-même au couplage du microscope et de l'appareil photo.

C'est en 1912 que l'effectif de la SLDG culmine à 100 membres. La guerre cassera hélas l'élan de cette société qui commencera lentement à diminuer d'importance.

Dans les années 1930, il faut se rendre à l'évidence. Les effectifs, qui ne seront plus que de 30 membres en 1939, ne permettent plus l'édition du Bulletin, qui cesse de paraître en 1931. Le sujet d'étude de la SLDG est beaucoup trop restreint. L'Université, qui est d'une aide certaine pour les Sociétés scientifiques, ne s'intéresse nullement aux Insectes et n'entretient aucun contact avec la SLDG. Pour essayer d'élargir le cercle des membres, des communications sur d'autres ordres d'Insectes (Coléoptères, Hyménoptères, Diptères, etc.) ou d'Arthropodes (Araignées) sont mises au programme des séances, et des travaux sur ces autres groupes sont publiés dans les fascicules de la SLDG inclus dans le Bulletin de la Société entomologique suisse.

## La Société entomologique de Genève

Enfin, en 1945, les statuts et la dénomination sont modifiés et permettent l'entrée dans la Société de personnes qui s'intéressent à autre chose qu'aux seuls papillons. Ce coup de fouet permet un nouveau départ pour la Société, qui verra ses effectifs progresser à nouveau (ils sont actuellement de 63 membres) et ses activités se développer. Jusque vers les années 1970 des excursions sont régulièrement organisées. Deux fascicules genevois sont édités dans le Bulletin de la Société entomologique de Bâle (1966 et 1980), société qui a aussi été fondée en 1905! La liste des papillons genevois, que les fondateurs de la SLDG voulaient publier, avait été ronéotypée en 1948 et 1958.

Enfin, en 1981, édité avec les autres sociétés entomologiques de Suisse romande, un Bulletin romand d'Entomologie voit le jour et donne de nouveau à nos membres la possibilité de publier leurs résultats. Le catalogue des Lépidoptères du bassin genevois peut alors, après avoir été mis à jour, être publié à partir de 1983. La partie Rhopalocères sera revue et publiée par le Centre suisse de Cartographie de la Faune (Boillat, 1994).

Grâce à la présence à Genève d'une Bourse aux Insectes dans les années 1980, de nombreux enfants éprouvent un intérêt pour les Insectes. Cela permet la création du groupe Junior de la Société entomologique de Genève en 1992, et la publication d'une revue, le "Clypéus". Il y a là un parallélisme évident avec les premières années de la SLDG (Bulletin, groupe des jeunes, "Album")!

Et, malgré la fermeture de la Suisse à l'Europe, la Société entomologique de Genève a réussi une ouverture régionale en accueillant en cette année 2000 la XIIe Réunion des Entomologistes de la Région Rhône-Alpes.

La Société entomologique de Genève se rapproche à grands pas de son centenaire. Elle se sent en parfaite santé, et cherche à se redynamiser avec de grands projets de faunistique, qui, nous l'espérons, remettront en vigueur un travail d'équipe au sein de notre Société.

## Références

- Boillat H. 1994. Les papillons de jour dans le canton de Genève hier et aujourd'hui. *Miscellanea Faunistica Helvetiae* 2, 128pp. Ed. CSCF Neuchâtel.
- Buscaglia M., Sigrist R., Trembley J. & Wüest J. (éds.). 1994. Charles Bonnet, savant et philosophe (1720-1793). *Mémoires de la SPHN*, vol. 47, 321 pp.
- Sigrist R., Barras V. & Ratcliff M. (éds.). 1999. Louis Jurine chirurgien et naturaliste (1751-1819). *Bibl. Hist. Sciences Genève*, Vol. 2, 494 pp..
- Société entomologique de Genève. 1982-1997. Catalogue des Lépidoptères du bassin genevois. *Bull. romand Entomol.* **1** : 111-134; **3** : 123-144; **4** : 159-176; **14** : 39-50; **15** : 21-46. Lenhoff H. M. & Tardent P. (eds). 1985. From Trembley's Polyps to new directions in Research on Hydra. *Archs Sci. Genève*, **38** : 243-471.
- Wüest J. 1983. L'entomologie genevoise, du XVIIIe siècle à nos jours. *Bull. Soc. ent. Fr.* **88** : 143-154.
- Wüest J. 1996. Les 90 ans de la Société entomologique de Genève. Eléments pour son histoire. *Bull. romand Entomol.* **14** : 113-130. Annexe: Listes des responsables de la SLDG et de la SEG. *Bull. romand entomol.* **14** : 131-133. Compte-rendu de la course de 10 jours en Valais, 5 au 15 juillet 1907, par Charles Lacreuze, chef de course. *Bull. romand Entomol.* **14** : 135-146.
- Wüest J. 1997. Louis Jurine (1749-1819), médecin et entomologiste. *Bull. romand Entomol.* **13** : 84-106.

## Le Valais, sanctuaire des Vespides solitaires de Suisse.

par Richard VERNIER, 7 Av. Mirany, CH-1225 Chêne-Bourg

Les insectes considérés sur ce poster sont les "Eumenidae" et "Masaridae" classiques, ramenés au rang de sous-familles des Vespidae (Carpenter, 1982).

Les Eumeninae sont des chasseurs-paralysants de larves éruciformes (en majorité de Lépidoptères, mais parfois de Curculionidae ou de Chrysomelidae, voire d'Hyménoptères Symphytes). Les femelles entreposent les provisions destinées à leur couvain dans des loges (une par descendant) au moins cloisonnées par du mortier (seul le genre cavicole *Discoelius* utilise du matériel végétal).

On distingue des fouisseurs (chez nous *Odynerus* et *Pseudepipona*), des maçons édifiant leurs nids à l'air libre (chez nous essentiellement *Eumenes*, *Delta* et *Katamenes*), enfin une majorité de cavicoles qui se contentent d'occuper des galeries préexistantes, souvent dans le bois et les tiges creuses, mais parfois aussi dans le sol (on parle alors de faux fouisseurs).

65 Eumeninae nichent de façon certaine en Suisse, plus des 3/4 de nos 85 Vespidae. Parmi eux, 61 espèces (sur 77 Vespidae) se trouvent dans le Valais intra-alpin. Cette région est ainsi la plus riche du pays. En outre, bien des espèces répandues y sont plus abondantes qu'ailleurs.

Notre unique Masarinae *Celonites abbreviatus* maçonne de petites loges tubulaires verticales, ouvertes vers le bas tant que dure leur approvisionnement. Il y entrepose un miel tiré de nectar et de pollen (mode de vie mellifère, tout comme chez les Abeilles). Une fois toutes les loges ravitaillées, il recouvre l'ensemble d'une seconde couche de mortier (ce que font également la plupart des Eumeninae maçons).



## **Inventaire des Carabiques et Cincindèles de Rhône-Alpes.**

par Joël CLARY<sup>1</sup> & Philippe RICHOUX<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Musée Guimet

<sup>2</sup> 35 Allée des Prunus, F-69140 Rilleux La Pape

Ce poster résume le rapport scientifique établi en mars 1999 par Joël Clary (Muséum de Lyon), Philippe Richoux (RERA), Jacques Coulon, Pierre Marchal, René Pupier et Roland Allemand.

Cet inventaire est le fruit de quatre années d'un travail collectif (1996-1999) soutenu financièrement par la Région Rhône-Alpes. La gestion et la coordination ont été assurées par le Muséum d'Histoire naturelle de Lyon (Conseil général du Rhône), la fourniture des données et l'expertise des collections ont été effectuées par les membres du Réseau entomologique Rhône-alpin (RERA). Ce réseau regroupe les entomologistes des trois associations suivantes: Société linnéenne de Lyon, Club entomologique dauphinois "Rosalia" et Société des Sciences naturelles Loire-Forez.

Le choix des Coléoptères carabiques et cincindèles pour ce premier inventaire entomologique rhône-alpin a été motivé par le nombre d'espèces assez élevé (supérieur à 500), leur intérêt biogéographique, la diversité des milieux qu'ils occupent, leur potentialité d'étude (existence de données historiques et scientifiques) et bien évidemment la présence de spécialistes régionaux compétents.

Dès le début de cette expérience, un comité scientifique a été institué comprenant notamment des experts (\*) chargés des validations scientifiques: Roland ALLEMAND, Jacques COULON(\*), Jacques DALMON, Lionel DELAUNAY, Lucien Charles GENEST(\*), Lucien LESEIGNEUR, Pierre MARCHAL(\*), René PUPIER(\*) et Philippe RICHOUX (\*).

La réalisation de cet inventaire repose sur l'établissement d'une base de données efficace (logiciel Biogeographica) et une stratégie de recueil et de validation des données réfléchi et sûr. Elle souligne le rôle fondamental des collections et, à travers elles, celui des collecteurs qui les ont constituées. La majorité des données a en effet été recueillie à partir des échantillons de collections détenues par les musées, les sociétés savantes, les universités et les entomologistes amateurs. L'établissement de telles collections est par ailleurs justifié par le fait que l'identification des insectes est impossible sur le terrain.

Un premier bilan a été produit en 1999, avec 537 taxa cartographiés (60% des espèces non cavernicoles françaises). Il fait ressortir le recul voire la disparition de certaines espèces.

Enfin, les perspectives sont abordées. Outre la publication d'un atlas en 2000, elles sont d'affiner les connaissances systématiques, biogéographiques et écologiques, d'analyser les résultats, d'élaborer des méthodologies applicables à d'autres groupes systématiques.